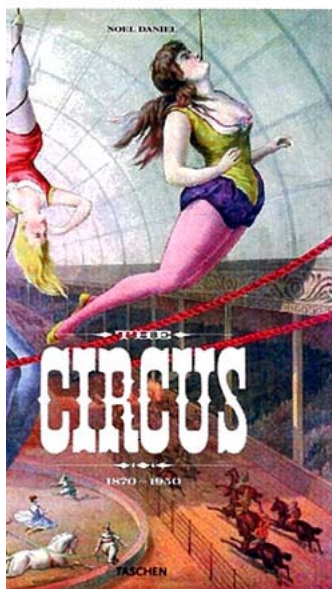


livre

Histoire



THE CIRCUS. 1870-1950 : UN LIVRE FABULEUX



Et pourtant, il ne s'agit pas de fables mais d'un univers fabuleux, présenté en très grand format avec quelque 900 images d'époque, un univers dans lequel on plonge avec fascination, plaisir et intérêt.

Gabrielle Lefèvre

C'est l'histoire vraie du cirque américain qui nous est contée par Noel Daniel et d'autres auteurs. Ils ont effectué une longue recherche dans cet univers à la base de toute une imagerie américaine qui a imprégné notre imaginaire. Ainsi que le souligne l'auteur, à la fin du XIX^e siècle, le cirque était à la fois le Super Bowl, les Jeux olympiques et un film à succès de Hollywood. Et cela pour des millions de spectateurs que les troupes de cirque rencontraient dans les villes et villages, en circulant en convois de chariots tirés par des chevaux d'abord, en train ensuite quand le réseau ferroviaire se développa sur ces immenses territoires.

Le plus important de ces cirques n'était-il pas le fameux Barnum & Bailey qui déplaçait non seulement son grand chapiteau mais toute sa ménagerie, ses artistes les plus variés, dès 1881, attirant par sa splendeur et son gigantisme des centaines de milliers de spectateurs en sept mois. Pour Barnum, il s'agissait du meilleur exemple de faire de l'argent dans un pays où tout était possible, tout à découvrir si on le voulait vraiment. Une philosophie qui a inspiré les entrepreneurs américains jusqu'à nos jours.

Mais le cirque barnumesque a subi comme les autres la concurrence du music-hall et du jeune cinéma dont les premières salles s'ouvrirent vers 1900.

Les cirques ont dû rivaliser d'audace et de sex-appeal pour continuer à attirer des spectateurs. Malheureusement, la Première Guerre mondiale, la mortelle épidémie de grippe espagnole en 1917, le krach des années 29-30 entamèrent la vitalité du cirque, pourtant magnifique usine à rêves en perpétuelle innovation. Ni la Seconde Guerre mondiale ni le terrible incendie du chapiteau du Barnum & Bailey Circus en juillet 1944 (168 morts) ne tuèrent le cirque. Il abandonna le rail pour la route, sélectionna ses attractions pour répondre aux attentes du public de plus en plus accroché à la télévision, les troupes se raréfièrent mais le cirque survécut.

Après un chapitre historique sur les origines mondiales du cirque - il y eut des acrobates et jongleurs en Égypte il y a cinq mille ans et les animaux les plus exotiques furent exhibés un peu partout au fur et à mesure des explorations et des conquêtes - s'ouvre le chapitre : une porte ouverte sur le monde. Car le cirque est le dépaysement total, une manière de découvrir des humains et des animaux extraordinaires, même si ce monde du cirque jouait souvent sur les déguisements et les affabulations. L'important était de rêver ou d'être horrifié. C'est là que le public découvrait la girafe et l'hippopotame, le lion et les serpents. C'est là que les éléphants ont paradé devant des millions de spectateurs ébahis. Bref, la ménagerie fantastique était l'occasion de découvrir une faune à la sauvagerie bridée.

Les costumes, les artistes, les numéros les plus exotiques évoquaient l'Afrique, l'Orient et même le Far West!

Le cirque fut aussi une formidable école d'émancipation de la femme capable de toutes les acrobaties même les plus dangereuses tout en gardant une féminité triomphante, et de dompter les animaux les plus redoutables, avec le sourire. Un chapitre séduisant!

Cracheurs de feu, lanceurs de couteaux, monstres de tous genres : la peur, la fascination de l'horrible ont toujours été des aimants pour attirer le public. Il fallait aussi renouveler son attention avec des attractions inattendues, choquantes souvent. Les monstruosité étaient rentables, on les amplifiait encore.

Une série de photos nous dévoile la vie inconnue de cette ville sous la tente, les activités de la vie quotidienne de ces artistes une fois les paillettes ôtées. Images tendres, amusantes, tellement humaines des coulisses de ce petit monde fantastique.

Le livre se clôt sur un chapitre consacré aux casse-cou les plus fous de l'histoire du cirque : à cheval, à vélo, sur un fil, la tête en bas, dans un canon... Les audaces les plus dangereuses car y a-t-il un plus grand frisson que celui de la mort ?

The Circus. 1870-1950. Ed. Taschen. 150 euros.